

UNIVERSITÉ IBN-KHALDOUN DE TIARET

2 285 nouveaux inscrits et près de 100 enseignants attendus

L'université Ibn-Khaldoun de Tiaret a enregistré pas moins de 2 285 nouveaux inscrits à travers 18 filières dont 9 concernées par le système LMD, apprend-on auprès de M. Khaled Bouchentouf, vice-recteur chargé de la formation supérieure.

Précédée par des journées portes ouvertes, cette opération, qui a eu lieu en quatre phases, soit la pré-inscription, le traitement des fiches de vœux, l'étude des recours et l'affectation définitive, s'est déroulée dans de bonnes conditions, au grand bonheur des nouveaux bacheliers.

Ce chiffre représente une nette régression par rapport à l'an dernier où l'on a dénombré quelque 4 000 nouveaux étudiants, dira le même responsable expliquant la situation par le fait qu'il s'agit d'une année spéciale liée à la réforme du secteur éducatif.

Ainsi, avec l'admission de ces nouveaux étudiants, dans les trois



Photo : DR

principales facultés que sont celle des sciences et des sciences de l'ingénieur, des sciences agronomiques et vétérinaires, et enfin des sciences sociales et humaines, le nombre global des étudiants de l'université de Tiaret est porté jusque-là à plus de 21 000, en attendant évidemment la clôture de la période supplémentaire des inscriptions au profit des retardataires, prévue du 26 au 30 septembre

prochain, en tenant compte des mêmes procédures que la précédente. La nouveauté cette année pour l'université de Tiaret porte selon les mêmes sources sur l'introduction de trois nouvelles filières en LMD, à savoir le droit, les sciences humaines et les sciences sociales. En post-graduation, il est désormais possible de s'inscrire en magistère en sciences agronomiques et vétérinaires outre les

sciences humaines et sociales, tout comme le lancement pour la première fois de l'école doctorale, a tenu à préciser le vice-recteur de l'Université de Tiaret.

Pour ce qui est de l'encadrement, l'administration du campus nous a fait savoir que près de 100 nouveaux enseignants sont attendus cette année pour combler le déficit accusé au niveau des différentes filières. Le recrutement de ces der-

niers demeure au stade de la publication des avis par voie de presse, nous souligne-t-on.

A noter que toutes les dispositions semblent prises pour permettre une rentrée universitaire sans trop de problèmes, d'autant que plusieurs infrastructures socio-pédagogiques seront livrées cette année, plus particulièrement au niveau du pôle universitaire de Karman.

Mourad Benameur

SOUGUEUR

300 enfants démunis privés de la grande bleue

Trois cents enfants issus des familles démunies à Sougueur, dans la wilaya de Tiaret, ont été privés de goûter aux plaisirs de la grande bleue cette année à la déception générale de leurs parents. C'est du moins ce qu'a dénoncé l'Association pour la citoyenneté dans une requête remise à la presse locale.

Théoriquement, l'initiative a été bien préparée avec le déblocage d'une enveloppe financière et le déplacement sur les lieux d'une commission de la commune, au grand bonheur des bambins de cette ville,

avant qu'elle ne tombe à l'eau pour des raisons «peu convaincantes», dira le président de ladite association.

En effet, muni d'une copie de délibération attestant la signature d'une convention

entre l'APC de Sougueur et un centre de vacances à Hadjadj, dans la wilaya de Mostaganem, le même président s'est dit très indigné par une telle attitude, condamnant avec fermeté l'engagement non tenu des élus de l'APC de Sougueur au détriment de quelques 300 pauvres bambins, d'autant qu'il a été procédé, quelques jours auparavant, au recensement des bénéficiaires à travers les quartiers.

La délibération stipulait en fait la prise en charge de ces derniers du 3 au 30 août à raison de 100 colons par session, mais cela n'a pas été le cas, engendrant une grande frustration parmi les enfants concernés. Cela dit, le président de l'APC de Sougueur explique cette défaillance par le fait que toutes les dispositions étaient prises au préalable pour concrétiser l'initiative, mais il s'est avéré par la suite que «le gérant du centre de vacances ne disposait pas d'un cachet humide conforme à l'activité», a-t-il tenu à souligner en substance.

A noter que quelles que soient les explications avancées, ce sont 300 enfants de Sougueur qui ont été empêchés de fuir la canicule et savourer des moments de plaisir en bord de mer.

Mourad B.

SIDI-BEL-ABBÈS

Deux personnes mordues par un chacal enragé à Mezaourou

Deux personnes ont été dernièrement attaquées par un chacal dans la localité de Mezaourou, dans le sud de la wilaya de Sidi-Bel-Abbès. Les victimes vauquaient à leurs occupations, lorsqu'elles ont été surprises et mordues par l'animal présentant tous les symptômes de la rage.

Fort heureusement, l'alerte donnée a permis d'abattre la bête, au grand soulagement de la population qui reste très vigilante, craignant que le chacal ait mordu des bêtes domestiques.

Les deux personnes mordues ont fait l'objet d'une prise en charge médicale par les services sanitaires.

A. M.

OUM-EL-BOUAGHI

Le feu a ravagé plus de 1 500 ha de forêt

Selon le chargé de communication de la direction de la Protection civile de la wilaya d'Oum-El-Bouaghi, les incendies ont causé la destruction de plus de 1 500 ha depuis la campagne des moissons-battages.

Toujours selon la même source les incendies ont détruit près de 30 000 bottes de foin et 5 500 pins d'Alep. La Protection civile a pu sauver 500 ha d'orge et de blé.

Durant le mois en cours, les feux ont ravagé 5 ha d'arbres fruitiers au niveau de la commune de Dhalaâ, la ville d'Aïn-Beïda est touchée par la destruction de 300 arbres de pins d'Alep, El Djazia, l'autre commune de la wilaya, a enregistré une perte de 50 ha de blé et 2 500 bottes de foin. Heureusement que la Protection civile a rapidement circonscrit le feu et sauvé 30 ha de blé sur pied.

Aïn Fakroune, commune située à 25 km à l'ouest du chef-lieu de wilaya, n'est pas épargnée par le sinistre puisqu'elle enregistre une perte 500 bottes de foin entreposées dans un garage.

A l'extrême est du territoire de la wilaya, la commune de Meskiana comptabilise une perte de 143 ha de champs, 10 ha de blé sur pied et 300 arbres de forêt.

Moussa Chtatha

Le syndrome de la harga touche aussi les jeunes de la wilaya

Ce qui a été au début du phénomène le propre des jeunes des villes côtières, la harga se propage d'une façon inquiétante pour atteindre l'ensemble des villes du pays. Oum-El-Bouaghi ne fait pas l'exception, puisqu'il est signalé que 12 jeunes, âgés de 20 à 30 ans, ont embarqué à partir des côtes bônoises en direction des côtes italiennes.

Ce phénomène, dont les causes principales sont la malvie, le chômage, les conditions sociales difficiles que vivent ces jeunes.

La harga, qui est devenue le quotidien de notre société, ne choisit ni l'âge ni le sexe encore moins le rang social des aventuriers qui pensent à une vie meilleure outre-mer.

Malheureu-ement, ces harga se terminent souvent par des morts et des disparitions, dans le meilleur des cas, ils se font emprisonner par le pays de leur destination. Ces jeunes d'Oum-El-Bouaghi ont profité d'un relâchement des gardes-côtes pendant la retransmission du match amical disputé par notre équipe nationale.

Depuis, aucune nouvelle, il semblerait que ce groupe a dû rassembler une somme importante pour ce périlleux voyage.

M. C.